

Recommandations générales du Cercle Richelieu Senghor de Paris

Pour renforcer le rôle de la francophonie, le Cercle Richelieu Senghor a souhaité faire quelques recommandations que l'on trouvera développées ci-après et dont voici l'essentiel : il propose

- **que la francophonie ait davantage confiance en elle**
 - l'OIF et la France doivent communiquer plus efficacement sur la francophonie et son action ;
 - les États africains et la France devraient faire mieux connaître, notamment aux plus jeunes, l'histoire de la francophonie et de ses origines ;
 - pour conserver cette mémoire, l'OIF pourrait créer un comité d'histoire en son sein

- **que l'OIF clarifie ses objectifs et sa stratégie**
 - en précisant sa politique en matière d'élargissement ;
 - en s'efforçant de dépasser, les contradictions entre les motivations des francophones *par choix* et celles des francophones traditionnels ;
 - en prenant davantage en compte l'attachement des nouveaux entrants à ses valeurs ;
 - en réformant le statut d'observateur de l'OIF ;
 - en se montrant plus exigeante à l'égard de ses nouveaux adhérents sur l'enseignement et l'emploi de la langue française ;

- que l'OIF mette davantage l'accent sur les actions concrètes qu'elle conduit pour l'affirmation de ses valeurs

- que l'OIF et la France valorisent mieux les atouts du français

- s'appuyant davantage sur l'image positive du français en matière de culture et d'art de vivre pour donner envie de l'apprendre ;

- en développant l'offre culturelle en langue française, notamment en matière audiovisuelle et sur les supports numériques.

- les pouvoirs publics français pourraient mettre davantage en lumière, en liaison avec les professionnels, les atouts du droit français, intimement lié à la langue ;

- ils devraient conduire rapidement une réflexion attentive sur la place du français dans la politique d'accueil des étudiants étrangers en France ;

- que tous les acteurs, France, OIF, Union européenne, Nations unies, agissent ensemble, dès maintenant et à moyen terme, pour renforcer l'éducation en Afrique et le rôle du français comme instrument de développement

- il est essentiel d'assurer la scolarisation des enfants en Afrique.

- il convient de valoriser en même temps le français et les langues africaines partenaires ;

- il serait souhaitable de mieux faire connaître en France même les écrivains africains francophones ;

- que l'OIF contribue encore mieux à la réflexion sur la diversité culturelle et sur les changements du monde

- en se montrant davantage force de proposition dans sa coopération avec l'Unesco ;

- en approfondissant le dialogue avec les autres grandes aires linguistiques ;

- en s'attachant davantage aux politiques culturelles et à la mise en valeur du patrimoine historique de ses États membres ;

- en expérimentant des actions pilotes sur le contenu des échanges et du dialogue interculturel.

RECOMMANDATIONS DÉTAILLÉES ISSUES DU COLLOQUE DE 2010

I. La francophonie peut avoir confiance en elle

1. Il importe que l'OIF, la France et, les francophones prennent davantage conscience de l'importance de la francophonie sur le plan international.

2. Il conviendrait que l'OIF améliore la communication sur son action et que la France communique plus efficacement sur ce qui se fait en matière de francophonie. Une réflexion d'ensemble pourrait être lancée sur la manière de promouvoir, dans les médias et par d'autres moyens, les initiatives francophones.

3. Il serait utile que les États africains et la France fassent mieux connaître à leurs citoyens, notamment aux enfants et aux jeunes, l'histoire de la francophonie et de ses origines, trop souvent perçues comme un prolongement du colonialisme.

4. L'OIF pourrait créer en son sein un comité d'histoire pour recueillir les témoignages concernant les premières années des institutions francophones.

5. Une inquiétude s'est fait jour sur le point de savoir si les pays du Nord et du Sud ont la même vision de la vocation de l'OIF. Une évaluation des résultats obtenus par l'OIF pourrait être entreprise de manière à préciser au besoin ses missions et ses objectifs.

II. L'OIF pourrait mettre davantage l'accent sur les actions qu'elle conduit pour l'affirmation de ses valeurs

L'OIF est très active, depuis la conférence de Bamako, pour favoriser le respect des droits de l'homme, la prévention des conflits, la gestion des sorties de crise, le contrôle des processus électoraux. Il serait utile qu'elle fasse mieux connaître auprès de ses membres, notamment en France, les actions concrètes qu'elle conduit en ces domaines.